

après d'investisseurs potentiels. Ces agences, dont 7 500 environ ont répondu à une enquête effectuée par la revue Site Sélection en avril 1989, utilisent des budgets de plus en plus importants pour élaborer les bases de données informatisées, fournir une aide financière, effectuer des études sur le terrain et même construire des bâtiments. Elles constituent un point de contact et d'information régional utile pour les entrepreneurs canadiens qui s'intéressent à certains marchés régionaux (voir le numéro d'avril 1989 de Site Sélection);

l'existence de **taxes de dénaturation** de l'environnement payées par le promoteur lorsqu'il obtient le permis de construction afin de contribuer au financement des améliorations municipales liées au projet. Ces taxes existent déjà dans 20 pour cent environ des régions desservies par des agences de développement économique. Elles touchent plus directement les promoteurs que les entrepreneurs;

certaines entrepreneurs novateurs aux États-Unis réservent un certain temps à la **planification de groupe** de manière à repérer les clients, les marchés et les projets idéaux. Une étude effectuée par FMI Marketing Services montre qu'ils mettent l'accent sur les points suivants : le sérieux de la planification de marché et de l'exécution; de solides relations à long terme avec le public et les clients; l'utilisation d'un certain nombre de non-techniciens pour assurer la planification et la commercialisation, ainsi que de femmes dans le domaine de la commercialisation et des ventes; et l'établissement de plans de commercialisations écrits. Cette publication estime que l'adoption de ces méthodes a permis à ces entreprises d'améliorer considérablement leurs résultats;

la **suburbanisation croissante** des sociétés américaines. Pour éviter la circulation dans le noyau central des villes, les taux élevés de criminalité et la désagrégation des systèmes éducatifs, les sociétés suivent de plus l'exemple de leurs employés et vont s'installer dans des zones suburbaines.<sup>1</sup> Des taux de location et des taxes immobilières

---

<sup>1</sup>En 1967, 34 pour cent des habitants des 30 plus grandes villes américaines vivaient en banlieue. En 1983, ce chiffre était passé à 44 pour cent. En 1967, 11 pour cent des employés des 30 plus grandes villes américaines travaillaient en banlieue. En 1983, le pourcentage était de 18 pour cent. Bien qu'en 1983, la population du noyau central des villes eût cessé de diminuer, on estime que le nombre des employés qui y travaillent